

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Poèmes

Christian Léaud

Volume 24, Number 3 (141), May–June 1982

Faut voir ça?

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30306ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Léaud, C. (1982). Poèmes. *Liberté*, 24(3), 77–79.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1982

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Poèmes

CHRISTIANE LÉAUD*

A la magie de ta présence
vient s'embraser notre entre-ciel
fluorescente bulle d'air
dans ta large paume étoilée



Comme la sensitive
entre dans l'eau modulante
pénétrant / pénétrée
contours liquéfiés
bien-être répandu
libre goutte dans la cascade
dénouée et consciente
d'un corps voluptueusement agencé.
L'eau partout baigne l'ardeur
des regards épris
dans la fulgurante rencontre possible.



* Christiane Léaud est née le 21 juillet 1946 à Tanger, a vécu au Maroc, en France, aux États-Unis et maintenant à Montréal, où elle enseigne depuis 1975. Études de lettres et de linguistique (maîtrises) à Aix-en-Provence.

Tête enfouie dans ses bras...
mon enfant-saule,
centre de gravité qui moule ta courbe
l'attire dans sa paume
 en creux,
 si ronde,
 si sûre,
ma jeune fougère si peu déliée
mon cœur dansant
mon nouveau-né
je m'enfuis avec toi
paumes closes et très haut.

★

Aiguillon effilé,
 affilé,
 affûté,
d'un glaive
dans l'insondable orage
du ventre
 ou de la tête

Fiévreuse braise
 qui hésite
 entre flamme et cendre

Incertitude dramatique
tourment
douleur
chute livide.

★

A compte-matins reviennent ses traits
absents et son profil de phare.

★

Eau, aube, air
 aubade dans mon sein
étalon aubère
 pur-sang préféré
tendre roue à aubes dans ma bouche
aubépine douce, aubier sur ma peau,
 obélisque
 happé
 par ma faim.



De toi à moi la trame chaude
sous la navette de nos émois
longue foulée
 dévidage ample
galets soyeux de notre couche
 au fond de l'eau.